

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
Un an, 12 fr.; Six mois, 6 fr.; Trois mois, 3 fr.
Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Place de la Visitation

Il est rendu compte de tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé deux exemplaires au journal.

Les manuscrits non insérés seront rendus.

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne; Annonces, 25 cent.
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré.

S'adresser au Gérant, Place de la Visitation.

PARTIE OFFICIELLE

Par Ordonnance Souveraine en date du 18 février 1907, sont nommés dans l'Ordre de Saint-Charles :

Grand-Officier : M. le Contre-Amiral Henri-Louis Manceron, Commandant la deuxième division de l'escadre française de la Méditerranée.

Commandeur : M. le Capitaine de vaisseau Augustin de la Croix de Castries, Commandant le *Gaulois*, de l'escadre française de la Méditerranée.

Par Ordonnance en date du 19 février 1907, S. A. S. le Prince vient d'arrêter ainsi qu'il suit la composition de Son Cabinet scientifique :

Directeur du Cabinet : M. le docteur Richard, directeur du Musée océanographique;

Chef du Cabinet : M. le lieutenant de vaisseau Bourée, aide de camp de Son Altesse Sérénissime;

Attachés au Cabinet :

M. Henri Neuville, docteur ès sciences, assistant d'une chaire au Muséum d'histoire naturelle;

M. A. Tollemmer, attaché au Dépôt des cartes et plans du Ministère de la Marine.

Par Ordonnance Souveraine en date du 22 février 1907, M. le docteur Joseph-Ernest Vivant est nommé délégué de la Principauté au 3^e Congrès de Climatotherapie et d'Hygiène urbaine, qui se tiendra sur le littoral méditerranéen du 2 au 10 avril 1907.

Par Ordonnance Souveraine en date du 23 février 1907, M. l'abbé Louis-Eugène Carli est agréé en qualité de Vicaire de la paroisse Sainte-Dévote.

Par Ordonnance Souveraine en date du 23 février 1907, M. l'abbé Joseph Rocher est agréé en qualité de Vicaire de la paroisse Saint-Charles.

Par Ordonnance Souveraine en date du 23 février 1907, M. Louis-Thomas Tomps, directeur de la Sûreté publique, est autorisé à accepter et à porter les insignes d'Officier de l'Instruction publique qui lui ont été conférés par S. Exc. le Ministre de l'Intérieur de la République française.

PARTIE NON OFFICIELLE

Echos et Nouvelles DE LA PRINCIPAUTÉ

S. A. S. le Prince Albert de Monaco avait daigné accepter de se rendre à déjeuner mercredi à la Préfecture des Alpes-Maritimes chez M. et M^{me} de Joly.

Son Altesse Sérénissime était accompagnée de M. le Lieutenant de Juniac faisant fonction d'officier d'ordonnance.

Les autres convives étaient :

M. et M^{me} Chéret, M. G. Eiffel, M^{me} Stern, M. Coquelin, M. Siegfried Wagner, M. et M^{me} Henri Cain, M. et M^{me} Diemer, M. Veillon, M. Ch. Magny.

Le *Journal de Monaco* a fait connaître, dans son numéro du 15 janvier, que le Conseil d'Administration de l'Institut Océanographique, désireux d'associer dans la plus large mesure la population monégasque à l'œuvre scientifique grandiose entreprise par son Souverain, avait décidé l'institution de Délégués monégasques auprès de l'Institut Océanographique.

En raison de cette décision, S. A. S. le Prince a daigné appeler à ces fonctions : MM. Lucien Bellando de Castro, Louis Bellando de Castro et Jean Bartholoni.

M. Thomson, ministre de la Marine française, a remis au journal *Les Sports* le prix qu'il destine au Meeting de Monaco et qui sera attribué au gagnant de la course de vedettes d'escadre automobiles.

Le prix du Ministre de la Marine est un groupe magnifique, *La Sagesse soutenant la République*, reproduction, par A.-A. Hébrard, d'un fragment du monument de Gambetta, à Bordeaux, dû au ciseau de Dalou.

Le comte Albert Gautier, président du Tournoi international d'Épée de Monte Carlo, qui va avoir lieu ici fin avril, pour la troisième fois, a adressé à M. Georges Maurevert, l'intéressante lettre suivante :

Nice, le 18 février.

Mon cher Camarade,

Suivant votre désir, je viens vous donner les renseignements que vous m'avez demandés sur le Tournoi international d'épée de Monaco 1907 (Coupe Albert Gautier).

Comme pour les années passées, ce tournoi aura lieu par équipes. Cette année-ci il se déroulera entre une équipe française et une équipe italienne de six tireurs chacune. Au lieu de choisir lui-même l'équipe française de 1907, le Comité d'organisation du Tournoi de Monaco a estimé que la Fédération nouvelle des Sociétés d'escrime et des salles d'armes de France, récemment créée avec le plus grand succès par mon excellent ami M. Bruneau de Laborie, vice-président du Comité de Monaco, était tout indiquée pour procéder à ce choix.

J'ai donc écrit dans ce sens au général Brugère, président, nouvellement élu de la Fédération, qui m'a fait connaître que le Comité permanent avait favorablement accueilli ma demande et se chargeait de désigner les tireurs de l'équipe française.

Je crois savoir que la Fédération, au lieu de procéder par éliminatoires, désignera l'équipe au choix.

En ce qui concerne l'équipe italienne, le Comité de Monaco a nouvellement chargé M. le professeur Colombetti, de Turin, de lui présenter une liste de six tireurs devant composer l'équipe italienne.

L'équipe vient d'être formée; elle est composée de : MM. Nowack, Oliyier et Bertinetti qui prirent part au tournoi de 1906, et de MM. Jarack, Mangiarotti et Furst qui n'ont pas encore pris part aux Tournois de Monaco.

Ces messieurs, en acceptant de faire partie de l'équipe italienne, ont pris l'engagement de relever le défi qui pourra leur être lancé par une autre équipe italienne s'estimant plus forte.

La rencontre des deux équipes italiennes aurait lieu à Milan, avec des jurés nommés par elles, et l'équipe gagnante serait qualifiée pour représenter l'Italie à Monaco.

Le jury du Tournoi de Monaco sera composé comme suit : M. Albert Feyerick, de Gand, qui m'a laissé espérer qu'il accepterait la présidence; pour la France : MM. de Blest-Gana, Binet-Valmer, S. Lézard; pour l'Italie : MM. le Dr Mattiolo, C. Cavalchini, L. Colombetti, professeur d'escrime.

Les assauts auront lieu dans la salle du Palais des Beaux-Arts de Monte-Carlo, si parfaitement aménagée, en un coup de bouton avec la pointe d'arrêt Sazie qui a donné de si remarquables résultats.

L'équipe gagnante détiendra pour l'année la Coupe Challenge Albert Gautier actuellement détenue par la salle Baudry, à laquelle appartient M. J.-Joseph Renaud, capitaine d'entraînement de l'équipe gagnante de 1906.

Je dois ajouter que cette épreuve annuelle est placée sous le haut patronage de S. A. S. le Prince de Monaco et que le Comité de patronage est composé des plus hautes personnalités de l'escrime, françaises et étrangères.

Le soir du tournoi, un grand banquet réunira toutes les personnes appartenant au monde de l'escrime, dans les salons de l'International Sporting Club, sous la présidence de M. Camille Blanc.

Le tournoi international de Monaco, auquel prendront part sans doute, l'année prochaine, les tireurs de trois nationalités, s'affirme de plus en plus comme une épreuve classique très importante.

Le Président,
Comte A. GAUTIER.

Le Palais des Beaux-Arts a donné, dans la première partie de la semaine, un nouveau ballet pantomime composé par M. Louis Ganne sur un scénario de MM. Boyer et Hansen. *L'Importun* est un badinage sentimental qui a mis une fois de plus en valeur le talent chorégraphique de M^{lle} Trouhanowa pour laquelle avait été composé le rôle de l'Etoile. La belle danseuse russe a été dignement secondée par M^{lles} Carrère et Pavlowa et par M. Clustine.

Ce ballet était accompagné sur l'affiche par *Mieux vaut douceur...*, une de ces comédies de salon en lesquelles excellait l'esprit académique et élégant de Pailleron. Cette gracieuse fantaisie nous a valu de revoir en un rôle charmant la séduisante comédienne M^{lle} Marguerite Brésil, si juste-

ment fêtée à Monte Carlo, en même temps que l'incomparable acteur parisien qu'est M. Noblet. Ces deux artistes ont joué avec un art délicat l'acte aimable de Pailleron dont le sujet peut se résumer en quelques lignes : « Sous prétexte de réunion parlementaire, le député Maxime Blain a rendez-vous avec son collègue de Briges pour aller faire la fête ; sa jeune femme devinant le stratagème, le déjoue et grâce à sa douceur retient son mari au logis ».

Vendredi et samedi on a pu applaudir sur la même scène le programme suivant :

Dans une Maison de Thé, drame japonais en 1 acte, joué par M^{mes} Hanako, Oharu, MM. Yoshikava, Yamaoka ;

Chambre nuptiale, comédie en 1 acte de W. Bunasch et A. Jaime ; MM. Noblet, Fernal, M^{lles} Licenay, du Gymnase, Fleury ;

Les Bacchantes, ballet en 1 acte de M. Georges Saracco, réglé par l'auteur, avec M^{lles} Bertrand, Charbonnel, Freggia et les Dames du Corps de Ballet.

CONCERTS

Le programme de jeudi dernier donnait en raccourci l'histoire de 150 ans de musique.

L'ouverture d'*Iphigénie en Aulide* nous montre la puissance et le génie de Glück, qui, avec un orchestre aux timbres limités, arrive, par son instrumentation, à produire des effets que bien des compositeurs de nos jours ne sauraient atteindre. On admire la forme, la grandeur, la passion dramatique qui se dégage en des lignes d'une sévérité majestueuse, et l'on arrive à cette conclusion que cette musique avec son peu de moyens d'expressions est restée toujours jeune, de cette jeunesse immortelle de la beauté antique dont elle est la plus exacte traduction qui ait jamais été donnée dans le langage des sons.

La *Symphonie en mi bémol* est, comme toute la musique de Mozart, une merveille de grâce et de charme. On s'arrête plus volontiers à l'*Andante* dont la phrase principale est d'une mélancolie touchante. Le *Menuetto*, d'une simplicité grande, est naïf par instants ; par exemple, dans le trio, le motif rendu très purement par la clarinette. Le final, léger et fin, a été très bien interprété par les violons. Cette musique plaît toujours et on l'a fort applaudie.

Lorsque l'on transcrit pour l'orchestre des morceaux de piano, on risque bien souvent de leur enlever le caractère spécial en vue duquel ils ont été conçus. Les morceaux de Chopin, instrumentés par Rudolf-Herfurth, qui ont été exécutés, ne paraissent pas avoir trop souffert de la transcription.

Il est vrai que ce sont des pièces connues de tous et que l'on a un plaisir réel à les réentendre. La *Valse* et le *Scherzo* surtout ont obtenu grand succès et nous devons reconnaître que l'instrumentation a une délicatesse de touche parfaite, tout en restant sobre et claire. L'orchestre les a délicieusement rendus.

La page grandiose du *Tristan et Isolde* (prélude et mort d'Isolde) de Wagner, qui clôturait le concert, a produit son effet habituel.

Le concert était agrémenté de morceaux de chant fort bien choisis. Ces intermèdes vocaux varient les programmes et sont fort appréciés des amateurs qui n'entendent pas grand'chose à la musique classique pure. D'ailleurs, la voix n'est-elle pas le plus parfait des instruments ? Lorsque c'est un artiste qui tient la partie de chant, on est donc doublement satisfait. L'air de *Fidelio*, de Beethoven, a été fort bien chanté par la cantatrice M^{me} Magda Le Goff, à la voix pleine et étoffée. On aurait peut-être pu lui demander d'être un peu plus vibrante et dramatique en dépensant un peu de chaleur et de vie ; mais nous ne sommes pas à la représentation et l'entraînement de l'action n'existant pas, on aurait tort d'attacher quelque importance à ce léger reproche.

En revanche, les mélodies telles que l'arietta *O cessate de piagarmi* et l'aria *Son sutto duolo* de Scarlatti, de même que *Aimons-nous*, de Saint-Saëns ont été rendues avec beaucoup d'éclat ; aussi l'éminente cantatrice a-t-elle été très fêtée et acclamée.

Un festival artistique des plus intéressants a eu lieu vendredi dans la grande salle des fêtes de l'International Sporting Club. On y a assisté aux débuts d'une cantatrice qui, sous le pseudonyme de Camille Rysslor, a fait applaudir une voix qui ne s'était jusqu'ici fait entendre que dans les salons.

Au même festival, M^{lle} Marguerite Brésil a dit avec un talent exquis un sonnet d'Armand Silvestre (avec adaptation musicale du maître Louis Ganne), puis l'*Entrée à Jérusalem*, de Victor Hugo.

Enfin, entre autres morceaux de choix, l'orchestre a joué la suite de *Peer Gynt* de Grieg ; puis, en première audition, le fameux *Menuet d'Amour* du nouvel opéra *Thérèse*, créé récemment à Monte Carlo. Citons encore un nouveau morceau de Louis Ganne, *Apparition*, pour violoncelle avec accompagnement de piano et de harpe (la harpe jouée par M. Salzedo et le piano par M. Ganne lui-même). Enfin, M. Bastide, le jeune violon solo, a interprété avec sa précieuse virtuosité la célèbre *Havanaise* de Saint-Saëns.

Jeudi 28 Février 1907, à 2 heures et demie
15^e CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE
sous la direction de M. LÉON JEHIN
avec le concours de M. CESARE GALEOTTI, pianiste

- | | |
|---|------------------|
| <i>Athalie</i> , ouverture..... | Mendelssohn. |
| <i>Symphonie en Ut mineur</i> (n° 5)... | Beethoven. |
| <i>Variations symphoniques</i> | César Franck. |
| (Pour piano et orchestre). | |
| M. GALEOTTI. | |
| Prélude du <i>Déluge</i> | Saint-Saëns. |
| A. <i>Au soir</i> | Schumann. |
| B. <i>Etude</i> | Chopin. |
| C. <i>Mort d'Isolde</i> | Wagner-Liszt. |
| D. <i>Tarentelle</i> | Martucci. |
| M. GALEOTTI. | |
| <i>Capriccio Espagnol</i> | Rimsky-Korsakow. |

TRIBUNAL SUPÉRIEUR

Dans son audience du 21 février 1907, le Tribunal Supérieur a prononcé les condamnations suivantes :

Bellon, Etienne-Marius, né à Cannes (Alpes-Maritimes), le 4 avril 1875, garçon de magasin à Monaco, 3 mois de prison pour vols simples.

Bertin, Gustave-Emile, né à Paris le 22 octobre 1876, piqueur en chaussures, demeurant à Monaco, 3 mois de prison et 50 francs d'amende, pour outrage public à la pudeur.

Dalmasso, Jean, né à Montanera (Italie), le 21 août 1887, journalier, demeurant à Monaco, 8 jours de prison et 16 francs d'amende pour grivèlerie.

Nagler, Henri, né à Vezelise (Meurthe-et-Moselle), le 3 juin 1877, journalier, demeurant à Nice, 10 jours de prison pour mendicité.

Sarraute, Victor-Emmanuel-Louis-Antoine, né à Brignoles (Var), le 18 novembre 1871, journalier, sans domicile fixe, 13 jours de prison et 32 francs d'amende, pour infraction à un arrêté d'expulsion (récidive).

Pour infraction aux Ordonnances sur les voitures automobiles :

Venasio, Joseph, né à Turin (Italie), le 6 août 1877, chauffeur-mécanicien, demeurant à Monaco, 50 francs d'amende ;

Hodges, John, né à Sussex (Angleterre), le 10 septembre 1870, chauffeur-mécanicien, demeurant à Monaco, 100 francs d'amende.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

Vendredi 1^{er} mars. — Prix de la Condamine (handicap), 1,000 francs.

Samedi 2 mars. — Prix de Menton (distance fixe), 3,000 francs.

Lundi 4 mars. — Prix de Garavan (hand.), 1,000 fr.

SUR LE LITTORAL

De Nice :

La matinée-kermesse donnée jeudi au Cercle Masséna par l'Union des Femmes de France a été des plus réussies.

**

M. Albert Clémenceau, frère du Président du Conseil, est arrivé à Nice, précédant le premier ministre qui doit y venir passer quelques jours pour se remettre complètement de sa récente attaque de grippe.

**

M. C.-L. Charley, le constructeur d'automobiles connu, est en ce moment au Cap-Martin.

La Vie Artistique

LA SAISON LYRIQUE A MONTE CARLO

REPRÉSENTATIONS D'OPÉRAS

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE

S. A. S. LE PRINCE DE MONACO

Rigoletto, opéra en 4 actes de Verdi. — Distribution : Gilda, M^{lle} SELMA KURZ ; Magdalena, M^{me} MARY GIRARD ; GIOVANNA, M^{me} GIRERD ; Comtesse de Ceprano, M^{me} BARREYRE ; le Page, M^{me} CALCAGNI ; il Duca, M. SOBINOFF ; Rigoletto, M. RENAUD ; Sparafucile, M. MEURISSE ; Monterone, M. LEQUIEN ; Marullo, M. ANANIAN ; Borsa, M. D'ARIEL ; Ceprano, M. ARMAND. — Chef d'orchestre, M. POMÉ.

La saison lyrique de Monte Carlo s'est continuée par une magnifique reprise de *Rigoletto*, en italien. Il faut reconnaître qu'après les brillantes représentations de *Don Juan*, de *Lucie de Lammermoor* et de *Don Pasquale*, ce spectacle s'imposait, et la direction était sûre d'enregistrer un nouveau gros succès.

Le public, par son empressement à venir applaudir le chef-d'œuvre de Verdi, a montré en même temps, d'une façon éclatante, qu'il a le goût d'aimer et d'apprécier la superbe troupe d'opéra que notre grand théâtre possède à l'heure actuelle.

Gilda, c'était M^{lle} Kurz qui a produit un remarquable effet par sa voix exquise et son interprétation musicale remplie d'émotion. La jeune et vaillante artiste vocalise admirablement et se joue de toutes les difficultés. Aussi les acclamations ne lui ont pas fait défaut pendant la soirée, et nous avons pu constater sa belle méthode, sa diction nette et son intensité d'expression dans l'air délicieux : *Caro nome che il mio cor — festi primo palpitar*, enlevé par elle avec infiniment de grâce ; puis dans l'émouvant aveu de son amour : *Tutte le feste al tempio, mentre pregavo Iddio* ; dans le duo, après cet aveu, avec Rigoletto, où celui-ci lui dit : *Piangi fanciulla, sopra il mio core...* et, surtout, dans le célèbre quatuor du dernier acte, où elle se livre tout entière à son tempérament dramatique. M^{lle} Selma Kurz a vu ainsi pleinement confirmé, dans son interprétation du rôle de Gilda, le beau succès qu'elle avait déjà remporté dans le rôle de Zerlina, au cours des représentations de *Don Juan*.

Même succès pour M. Sobinof. Ce merveilleux ténor qui dans le personnage d'Ernesto de *Don Pasquale* se fit admirer par son organe si heureusement timbré et son art achevé, a été, dans le rôle du duc de Mantoue, encore plus admirable, malgré la passagère indisposition qui l'avait surpris au moment de paraître sur la scène. D'unanimes ovations l'ont salué après la ballade, *Questa o quella per me pari sono*, suivies d'applaudissements enthousiastes et de rappels, après le duo d'amour avec Gilda, *or dunque amiamoci*, au second acte.

Nous avons souvent, à cette même place, fait les éloges de M. Renaud. La haute valeur de cet artiste est trop connue dans le monde entier aujourd'hui pour qu'il soit besoin de lui consacrer de nouvelles

louanges superflues, ou banales. Dans tous les rôles que nous lui vîmes jouer, il nous apparût toujours sous l'auréole d'un interprète de génie. Cette fois encore, en prêtant au rôle de Rigoletto une poignante personnalité tragique, il a été digne de sa grande réputation. Sa recherche de psychologie accompagne toute l'action, où l'ironie et l'amer sarcasme du bouffon philosophe dominant autant que la douleur paternelle et le désespoir.

M^{lle} Mary Girard obtint sa part de succès dans l'immortel quatuor qui constitue presque tout le quatrième acte.

M. Meurisse prête à Sparafucile sa voix sonore de basse chantante et son talent d'excellent comédien.

Cette magnifique distribution était complétée par M. Lequien qui a composé avec soin le personnage de Monterone; Ananian en Marullo, M^{me} Girard dans le rôle de Giovanna; M^{me} Barreyre, la Comtesse, et Calcagni, le page. Les chœurs ont largement contribué au succès général.

Le ballet, groupé par M. G. Saracco, a fait applaudir un séduisant escadron de ballerines élégamment costumées.

Voilà bientôt soixante ans que l'œuvre transcendante de Verdi, tout empreinte de couleur et de passion, est acclamée avec autant d'enthousiasme par le grand public que par les érudits en musique, qu'elle ne cesse de charmer, malgré les progrès du drame musical moderne. C'est que les productions de génie sont impérissables.

L'art de Verdi — disions-nous, ici-même, il y a quelque temps — est aussi l'histoire d'une évolution merveilleuse; dans toute l'admirable trilogie de son œuvre colossale, ce fut une progressive manifestation de ses qualités caractéristiques: le feu de son âme ardente, l'exubérance de son inspiration et l'éclectisme de sa méthode artistique. Comme chacune de ses créations, la pièce, fort intéressante par elle-même, reçut du musicien un intense souffle lyrique; elle est absolument théâtrale. Le caractère des personnages et la vie scénique s'y soutiennent d'un bout à l'autre, avec une parfaite logique et des détails d'orchestre et de mélodie qui vous subjugent jusqu'au dénouement, où l'expression musicale atteint les plus puissantes émotions tragiques.

La personnalité du compositeur se reflète principalement dans le caractère de l'instrumentation et dans la beauté des airs, où tout chante, sourit et pleure, sans le moindre effort.

Et c'est ainsi qu'il a été fait, une fois de plus, un accueil hautement enthousiaste à la captivante partition de *Rigoletto*.

Il convient d'ailleurs de dire qu'elle a été magistralement exécutée par l'orchestre dont l'éminent chef, M. Alexandre Pomé, a reçu les témoignages d'estime d'un public d'élite. Car ce n'est que par d'aussi parfaites interprétations qu'on est à même d'admirer, chaque fois avec un nouveau plaisir, l'audition d'un ouvrage de lumière et de vie, où toutes les couleurs de la palette des sons se fondent en des harmonies charmantes. Le duo entre Rigoletto et Gilda, déjà cité; la révolte féroce du célèbre bouffon: *O rabbia! esser deforme! O rabbia! esser buffone!* toute la scène où il confie sa fille à la vigilance de Giovanna: *Veglia, o donna, questo fiore — che a te sola confidai!*... le grand duo d'amour de Gilda et du duc de Mantoue, le cri de vengeance de Rigoletto de délirant désespoir, autant de pages sublimes et immortelles!

La mise en scène fut luxueuse. Décors très artistiques de M. Visconti, costumes splendides, projections lumineuses, tout a concouru à ce que le rideau se baissât sur un immense succès.

FERNAND PLATY.

Lettre de Paris

Paris, 24 Février 1907.

A propos de la double élection qui vient d'avoir lieu à l'Académie Française, on a conté des anecdotes, rap-pelé des souvenirs. Grâce à Maurice Donnay, le Chat

Noir a, pour quelques jours, émergé de l'oubli. On a fait revivre la funambulesque silhouette de Rodolphe Salis, le gentilhomme cabaretier; on a évoqué les ombres, les ombres qui se mouvaient avec tant de joyeuse fantaisie sur le fameux théâtre et furent les premiers interprètes du nouvel académicien.

Le nom de M. de Ségur a remis en mémoire des événements moins frivoles. L'état des Quarante est le troisième académicien de son nom. Deux Ségur, avant lui, avaient été appelés à siéger dans l'illustre compagnie.

Le premier est le brillant comte Louis-Philippe de Ségur qui fut maître des cérémonies de Napoléon I^{er}. Né au milieu du dix-huitième siècle, il avait été le familier du salon de M^{me} Geoffrin, qui inspira à l'académicien d'aujourd'hui un de ses plus beaux livres: *le Royaume de la rue Saint-Honoré*. C'est chez la grande bourgeoise directrice de l'opinion que le comte de Ségur se lia d'amitié avec les philosophes. Ce général-diplomate, auquel on doit une sévère *Histoire de Frédéric II*, fut aussi le plus verveux des auteurs dramatiques. C'est pendant son ambassade auprès de l'impératrice de Russie, Catherine II, qu'il fit représenter pour la souveraine les petites pièces qu'il réunit plus tard sous le titre « Théâtre de l'Ermitage ». Il avait autant d'esprit que de bravoure. C'est lui qui dit un jour à l'Empereur, pour s'excuser d'un retard: « Sire, j'ai un million d'excuses à présenter à votre Majesté, mais je viens de donner dans un embarras de rois dont je n'ai pu sortir plus tôt... »

Le comte Philippe-Paul de Ségur, qui entra à l'Académie française en 1830, est le fils de ce dernier. Comme lui, il commença par écrire des poésies légères et des chansons. Mais, très jeune, il renonça à ces jeux brillants. Tous ses écrits gardent la gravité d'une existence qui fut mêlée à la plus magnifique des épopées. C'est par lui qu'on connaît les horreurs tragiques de cette retraite de Russie à laquelle il participait en qualité de général. Dans sa belle *Histoire de Napoléon et de la Grande Armée*, le narrateur est vraiment digne du héros. Cette œuvre, qu'on lit encore avec une émotion poignante, fut, lors de sa publication, la cause d'un duel célèbre entre le général de Ségur et le général Gourgaud.

Les duels célèbres, la liste en est-elle close? Les temps sont-ils venus où l'on n'ira plus au bois... de Meudon laver son honneur dans trois gouttes de sang? M. l'abbé Lemire s'en prend à l'antique coutume avec toute l'ardeur combative d'un pacifiste convaincu. Il a juré sa perte. Sans doute la fréquence des rencontres, la futilité des motifs qui les occasionnent, l'insignifiance ridicule de leur issue et surtout le scandale de leur publicité ajouteraient, s'il en était besoin, des arguments à une thèse qui a pour elle le bon sens, la logique, les sentiments de justice et d'humanité. Et pourtant va-t-elle triompher? Rien n'est moins sûr. Le duel en France est une si vieille habitude! Il fait partie de l'histoire de la nation. Elle l'a dans le sang comme l'amour du théâtre et le mépris de la géographie. Il est consacré par toute sa littérature. Ne plus se battre en duel! Que penserait Rodrigue? Que dirait Cyrano? Tous les lycéens, suivant qu'ils sont de tempérament fougueux ou railleur, rêvent de lancer leur « A moi, Comte, deux mots » ou de riposter par un « Je l'ai laissé dans la figure de quelqu'un. » Cela satisfait aux penchants querelleurs et au goût du panache que tout jeune français garde en soi. La vanité aussi y trouve bien son compte. L'actuelle bourgeoisie, qui porte la canne pour se distinguer du peuple, est trop heureuse d'avoir au moins une occasion de porter l'épée comme l'ancienne noblesse. Elle n'y renoncera pas sans protester. Tout le monde est d'accord avec M. l'abbé Lemire pour condamner le duel: c'est la théorie. Mais, dans la pratique, personne n'osera décliner une rencontre et la morale de tout ce débat pourrait bien avoir été tirée par un homme d'épée qui est en même temps un homme d'esprit: « Le duel est une absurdité. Je le soutiendrais les armes à la main. »

LA VIE SCIENTIFIQUE

Nous croyons utile de reproduire ci-dessous le programme du troisième Congrès français de Climatologie et d'Hygiène urbaine qui tiendra ses séances de

travail à Cannes, Monaco et Menton du 1^{er} au 6 avril prochain.

PROGRAMME DES RAPPORTS. — Les maladies chroniques de l'appareil respiratoire sur la Riviera française, et en particulier à Cannes et dans la région de Cannes: M. le Dr Chuquet, de Cannes, rapporteur.

Question annexe: Les maladies des voies aériennes supérieures: M. le Dr Roque, de Cannes, rapporteur.

Les adénopathies et les tuberculoses locales à Cannes: M. le Dr Bourcart, de Cannes, rapporteur.

Les maladies nerveuses sur le littoral méditerranéen: M. le Dr Sauvage, de Cannes-le-Cannet, rapporteur.

Question annexe: Traitement physiothérapique dans ces maladies, sur le littoral: MM. les Drs Bonnefoy et Jossierand, de Cannes, rapporteurs.

L'hygiène à Menton: M. le Dr Tartarin, de Menton, rapporteur.

Les poussières des routes sur le littoral méditerranéen: M. le Dr Chaboux, de Menton, rapporteur, pour la partie théorique; M. le Dr Guglielminetti, de Monte Carlo, rapporteur, pour la partie pratique; démonstration et présentation d'appareils.

L'hygiène dans la Principauté de Monaco: M. le Dr Vivant, de Monte Carlo, rapporteur.

L'héliothérapie: M. le Dr Monteuis, de Sylvabelle, rapporteur; M. le Dr Chiaïs, de Menton, co-rapporteur.

SEANCES, EXCURSIONS, FÊTES. — Lundi 1^{er} avril. — Concentration à Saint-Raphaël, à 1 heure, à l'arrivée du rapide. Réception à Saint-Raphaël, visite de la ville, puis départ pour Cannes. — Trajet en automobile si le temps le permet, par la Corniche d'Or ou par la traversée de l'Estérel; réunion à Cannes à 6 heures. — Réception officielle par la municipalité.

Mardi. — Matin: Séance de travail. Après-midi: visite de la ville et promenade aux îles de Lérins. Le soir: fête et réception au Casino municipal; Veglione.

Mercredi. — Séance de travail à Cannes, banquet, puis départ pour Nice: visite de Nice; banquet au Casino municipal et soirée théâtrale à la Jetée-promenade; rentrée à Cannes par train spécial.

Jeudi. — Journée d'excursion: Grasse, Antibes, le golfe Juan, etc., concentration à Monte Carlo, diner et soirée théâtrale au grand théâtre de Monte Carlo; coucher à Monte Carlo et à Menton.

Vendredi. — Matin: Séance de travail à Monte Carlo. Après-midi: visite de la ville et des environs: La Turbie, Beaulieu, etc. Le soir: réception au Palais.

Samedi. — Matin: Séance de travail à Menton, banquet. Après-midi: visite de la ville et des environs: cap Martin, la frontière italienne. Le soir: fête.

Dimanche. — Matin: départ pour la Corse, où les congressistes arriveront dans la soirée.

L'Administrateur-Gérant: L. AUREGLIA

TRIBUNAL SUPÉRIEUR DE MONACO

AVIS

Les créanciers de la faillite des sieurs **Persico** et **Chiapponi**, ci-devant entrepreneurs de maçonnerie, associés à Monaco, sont invités à se présenter au Palais de Justice, à Monaco, le 5 mars prochain, à 2 heures et demie de l'après-midi, pour délibérer sur une proposition de transaction relative à la créance Bonaventure.

Le Greffier en Chef,
RAYBAUDI.

Etude de M^e Alexandre EYMIN,
docteur en droit, notaire,
2, rue du Tribunal, Monaco

AVIS

Les personnes qui pourraient avoir des droits à faire valoir contre la succession de M^{me} **Valère-Julie-Octavie Sinet**, en son vivant sans profession, demeurant à Monaco, rue Grimaldi, n^o 34, veuve de M. **Hermann Martin Frenz**, sont invitées à produire leurs titres sans retard au notaire soussigné.

Monaco, le 26 février 1907.

Alex. EYMIN.

Madame **Louise Toscano** informe le public qu'elle vient de reprendre le *Salon de Coiffure et Bureau de Placement* exploité par monsieur **Ressia**, rue Grimaldi, 38, Condamine.

Les créanciers, s'il en existe, sont priés de se présenter à cette adresse, dans la huitaine, sous peine de forclusion.

SOCIÉTÉ MONÉGASQUE D'ÉLECTRICITÉ

Société Anonyme au capital de 675,000 fr.

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la **Société Monégasque d'Electricité** sont convoqués en Assemblée générale extraordinaire au siège social, plage de Fontvieille, à Monaco, le **Samedi 16 Mars 1907**, à 4 heures de l'après-midi.

ORDRE DU JOUR :

Modification à l'article 4 des statuts de la Société.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

AVIS DE MESSE

Les familles **Pagnani** et **Fischetti** prient leurs parents, amis et connaissances de vouloir bien assister à la messe de sortie de deuil qui sera célébrée en l'église de Sainte-Dévote, le jeudi 28 courant, à 9 heures et demie du matin, pour le repos de l'âme de leur regretté père

Monsieur Antoine VATRICAN

Chef de la Comptabilité centrale de la Société des Bains de Mer en retraite

Ancien membre de la Commission Communale
Ancien Secrétaire ordonnateur du Bureau des Marguillieirs de l'église paroissiale de Sainte-Dévote
Membre honoraire de la Commission Communale.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE

Billets de Vacances à prix réduits pour familles

A l'occasion des fêtes de Pâques, la Compagnie délivre, du vendredi 22 mars au lundi 1^{er} avril 1907 inclus, des billets d'aller et retour collectifs de vacances, de 1^{re}, 2^e et 3^e classes, de toutes gares P.-L.-M. à toutes gares P.-L.-M., sous condition d'un parcours simple minimum de 300 kilomètres, aux familles d'au moins trois personnes.

Validité : 33 jours. — Faculté de prolongation.

Le prix s'obtient en ajoutant au prix de 4 billets simples (pour les deux premières personnes), le prix d'un billet simple pour la troisième personne, la moitié de ce prix pour la quatrième et chacune des suivantes.

Si la famille ne comprend que trois voyageurs, ceux-ci sont tenus de voyager ensemble; si elle en comprend davantage, 3 d'entre eux au moins sont tenus de voyager ensemble, les autres peuvent voyager isolément, moyennant un supplément, dans les conditions suivantes :

(A) un billet collectif est établi et le prix calculé pour tous les titulaires;

(B) un coupon d'aller et un coupon de retour pour la même classe et le même parcours que le billet collectif sont établis au nom de chacun des voyageurs autorisés à voyager isolément.

Sur le vu de ces coupons individuels, leur titulaire obtiendra, aux gares de départ et de retour, un billet au tarif militaire contre le paiement de sa valeur.

Arrêts facultatifs. — Faire la demande de billets 4 jours au moins à l'avance à la gare de départ.

NOTA. — Il peut être délivré, à un ou plusieurs des voyageurs inscrits sur un billet collectif de vacances et en même temps que ce billet, une carte d'identité sur la présentation de laquelle le titulaire sera admis à voyager isolément (sans arrêt) à moitié prix du tarif général pendant la durée de la villégiature de la famille entre la gare de départ et le lieu de destination mentionné sur le billet collectif.

La Compagnie P.-L.-M. vient de publier un album artistique intitulé : **Mont-Cenis**.

Cet album, qui se compose de vingt vues reproduites en

phototypie, est mis en vente au prix de 1 franc dans les bibliothèques des principales gares du réseau; il est envoyé également à domicile sur demande accompagnée de 1 fr. 15 c. en timbres-poste et adressée au Service Central de l'Exploitation P.-L.-M., 20, boulevard Diderot, à Paris.

Luxe et Utilité
GRAND BAZAR

MAISON MODÈLE

M^{ME} DAVOIGNEAU-DONAT

Fournisseur breveté

de S. A. S. le Prince Albert de Monaco

Monte Carlo - Immeuble du Grand-Hôtel - Monte Carlo

MAGASIN SPÉCIAL D'ARTICLES DE VOYAGE.
ARTICLES DE PARIS. MAROQUINERIE FINE. JOUETS.
ROULETTES ET TAPIS. PAPETERIE.
OMBRELLES. CANNES. PARAPLUIES.
SOUVENIRS DE MONTE-CARLO. PARFUMERIE. EVENTAILS.
CRAVATES. CHEMISES DE SOIRÉE.
ARTICLES DE MÉNAGE.

Maison de Confiance. — Prix modérés.

English spoken. Man spricht Deutsch.

PARFUMERIE
DE MONTE CARLO

NESTOR MOEHR

Parfumeur Distillateur

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. A. S. LE PRINCE DE MONACO

Boulevard de l'Ouest (Pont Sainte-Dévote)

MONTE CARLO

NOUVEAU PARFUM LOTUS BLEU NOUVEAU PARFUM

Essences concentrées pour le mouchoir.
Eaux et Savons de Toilette. — Poudres de Riz et Sachets.
Dentifrices.

EAUX DE FLEURS D'ORANGERS ET DE ROSES.

Lotions et Brillantines pour la tête.

EXTRAIT DE CANTHARIDES

Produit spécialement recommandé contre la chute des cheveux.

HUILES D'OLIVES POUR LA TABLE, ETC.

ASSURANCES
CARLÈS et PERUGIA

DIRECTION : Quai Lunel (sur le Port) NICE

L'ABEILLE (Incendie)

Compagnie Anonyme d'Assurances à prime fixe contre l'incendie.

LA FONCIÈRE
La C^{ie} Lyonnaise
d'Assurances maritimes réunies

C^{ie} d'assurances contre les risques de transport par terre et par mer et les accidents de toute nature. — Assurances maritimes; transports-valeurs.

Polices collectives ouvrières, responsabilité civile des patrons et entrepreneurs, assur. des pompiers. Polices spéc. individuelles contre accidents de toute nature.

Assurances vélocipédique et de chasse. Assur. contre les risques de séjour et de voyage dans le monde entier. Assur. des accid. causés aux tiers par des voitures automobiles et à traction mécan.

LLOYD NÉERLANDAIS
la plus ancienne des Compagnies d'Assurances contre le Vol.

Assurances contre le vol avec effraction, escalade ou usage de fausses clefs. Contre le vol, précède ou suivi d'assassinat ou de tentative d'assassinat.

Assurances des vitas, châteaux, banques, marchandises en magasin, titres, valeurs, billets de banque, archives et minutes, églises, musées, objets mobiliers de toute nature, bijoux, etc. Assurances des bijoux, horlogers et négociants en matières précieuses.

Assurances contre les détournements et malversations.

Agent pour la Principauté de Monaco :

J.-B. FARAUT, 4, rue des Açores (jardin de Milla).

Le LIVRET-CHAIX CONTINENTAL renferme les services de toute l'Europe et un guide sommaire indiquant les curiosités à voir dans les principales villes :

1^{er} vol. Services français, avec cartes des chemins de fer de la France et de l'Algérie; prix : 1 fr. 50.

2^e vol. Services franco-internationaux et étrangers, avec carte générale des chemins de fer du continent. Prix : 2 francs. Se trouvent dans toutes les gares, et à la Librairie CHAIX, rue Bergère, 20, Paris.

FABRIQUE D'EAUX GAZEUSES

ET SIROPS

DÉPOT D'EAUX MINÉRALES, VINS ET BIÈRES

Maison **Colly-Joffredy**

(ENTREPOT MONÉGASQUE DE BOISSONS HYGIÉNIQUES)

21, Boulevard de l'Ouest -- Téléphone 1-44

ON LIVRE A DOMICILE

Seul dépositaire de la Brasserie RUBENS

AMEUBLEMENTS & TENTURES

Eugène VÉRAN

Villa des Garets, boulevard de l'Ouest

MONACO (Condamine)



Installations à forfait. — Réparations de Meubles
Etoffes, Laines, Crins animal et végétal, Duvets.
Prix modérés.

Nettoyage à Sec spécial. Gants depuis 0f 25.
Frisure de Plumes et Boas. Blanchissage Hygiénique.

TEINTURERIE
DE PARIS - A. CRÉMIEUX

Usine à Beausoleil. — Magasin :
villa Paola, 25, boulev. du Nord **Monte Carlo**

LEÇONS ET COURS POUR JEUNES FILLES

S'adresser à l'Externat des Dames de Saint-Maur :
Montée de la Rayana, villa André-Jeanne, 3, Condamine,
et villa Bella, boulevard des Moulins, Monte Carlo.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

ARRIVÉES du 17 au 24 Février 1907.

Provenance	Nom et Nationalité	Capitaine	Chargement
Nice	y. à vap. Ariane, fr.	Le-Lubez	Sur lest
Id.	y. à vap. Capercaillie, angl.	Jones	Id.
Id.	y. à vap. Jason, angl.	Parker	Id.
Menton	y. à vap. Eothen, angl.	Blanchard	Id.
Cannes	y. à vap. Rosabelle, angl.	Wenlock	Id.
Nice	v. Prinzessin-Heinrich, all.	Pust	Passagers.
Cannes	vap. Amphion, fr.	Roca	March. div.
Id.	b. Bon-Pêcheur, fr.	Gervais	Sable.
Id.	b. Petit-Marc, fr.	Graillard	Id.
Id.	b. Saint-Louis, fr.	Jourdan	Id.
Id.	b. Ville-de-Monaco, fr.	Lambert	Id.
Id.	b. Ville-de-Marseille, fr.	Gandillet	Id.

DÉPARTS du 17 au 24 Février

Destination	Nom et Nationalité	Capitaine	Chargement
Nice	y. à vap. Ariane, fr.	Le-Lubez	Sur lest.
Menton	y. à vap. Eothen, angl.	Blanchard	Id.
Naples	y. à vap. Rosabelle, angl.	Wenlock	Id.
Gènes	v. Prinzessin-Heinrich, all.	Pust	Passagers.
Marseille	vap. Amphion, fr.	Roca	March. div.
Cannes	b. Bon-Pêcheur, fr.	Gervais	Sur lest.
Id.	b. Petit-Marc, fr.	Graillard	Id.
Id.	b. Saint-Louis, fr.	Jourdan	Id.
Id.	b. Ville-de-Monaco, fr.	Lambert	Id.
Id.	b. Ville-de-Marseille, fr.	Gandillet	Id.

Imprimerie de Monaco — 1907